

**Dossier
de presse**

**Chapelle
Saint-Jacques
centre
d'art
contemporain**



**Armelle
de Sainte Marie
Vaisseaux spéciaux
11.07.25 — 29.11.25**

Vaisseaux spéciaux

Armelle de Sainte Marie

Cet été, le centre d'art contemporain invite Armelle de Sainte Marie à investir l'espace de la Chapelle Saint-Jacques.

L'artiste nous amène dans un espace indéfini entre figuration et abstraction. La variation des couleurs qui introduit une sensualité évoque déjà un paysage.

« Chère Armelle,
À Marseille, la porte est fermée, j'attends d'entendre ta voix pour entrer.
Ce n'est pas la première fois que je passe à l'atelier. Il y a ce rituel, un café, se raconter et ensuite traverser le jardinet ombragé puis une porte et puis deux... Nous y sommes.

Physical rhythms

« Le souffle lourd et humide de la nuit frappa mon visage échauffé ; un orage semblait se préparer ; des nuées noires grossissaient et glissaient dans le ciel, changeant à vue d'œil leurs contours vaporeux. Un vent léger frémissait, inquiet, dans les arbres sombres et quelque part, loin derrière l'horizon, le tonnerre grommelait. »

— Tourgueniev, *Premier amour*, VII., Extrait du texte intégral, Folio Editions.

Sommeil ou veille ? Entre deux, mon regard passe d'une peinture à l'autre d'un dessin à une gravure, se laisse prendre à l'approche furtive de tes carnets. Vue d'ensemble. Des lignes, des trous sur le noir, des ombres dessinent des franges, le rose, le vert, le bleu dégorgent et soufflent, l'air obtempère ; dans une rythmie saisissante, ils dessinent l'hésitation d'une discrétion de l'apaisement. L'ouverture est vaste, la nature de tes peintures s'offre dans une expression épique. La musicalité de l'instant me frappe. Souples et assurés, les pinceaux balancent, contre-balancent faisant corps avec les papiers, les tissus et le bois. Les formes, en partitions libres s'étalent, structurent les espaces picturaux dans un rapport évident de rêves. Et pourtant, est-ce un sommeil ? Non. Un état de veille ? Non plus.

Je vois ici l'interstice laissée. Tu diffuses en sons inégaux, tu traces en trames, en strates dissonantes, provoques une rythmie sourde sans anxiété. Replonger ainsi à cet état d'enfance n'est pas ici une difficulté. L'œuvre ainsi déployée offre un temps intermédiaire. Passer une porte. J'y suis.

Dilutions

« La terre fond et se résout en eau fluide ; l'eau subtilisée devient du vent et de l'air ; l'air à son tour, perdant encore de son poids, réduit à son essence la plus subtile, s'élance vers le feu d'en haut. Puis ces éléments reviennent en arrière et se recomposent dans l'ordre inverse ; le feu s'étant condensé, passe quand il est assez épais, à l'état d'air ; l'air à état d'eau ; l'eau coagulée forme la terre. Rien ne conserve son apparence primitive ; la nature, qui renouvelle, sans cesse l'univers, rajeunit les formes les unes avec les autres. »

— Ovide, *Les métamorphoses* XV, 241 – 269, Folio classique

Toujours ensemble, le dialogue se saisit de notre gravité.

Placées plein axe de ce champ d'accélération, sans pesanteur, nous sommes à la verticale de l'atelier, là où ta peinture, en respiration régulière, façonne l'air, l'eau, le vent. En effet, je crois saisir qu'elle s'adonne aux éléments. Sans qu'ils ne soient contraints à la copie, en dilution de matières, en courbes, en masses colorées ou noires, en épaisseurs diverses, ils se font paysages. Ils semblent, plus précisément, embrasser un cosmos que je qualifierais de Paysagé. Dans ta consciencieuse et toujours joyeuse construction, se révèle, j'ose l'évoquer, sans j'espère te gêner, notre conscience au monde. Ton appétit organise les accélérations, fait émerger les corps célestes, les chairs organiques, toutes en gravitation, en mouvements de rotations implosives. Assises, nos voix chutent au creux de souvenirs universels. J'y plonge.



Vues de l'exposition *Vaisseaux spéciaux*, Armelle de Sainte Marie, 2025. Photos : François Deladerrière

Hybridations

« La mer n'est pas la montagne mais elle a cette même éternité, elle produit ce sentiment d'un décor ancestral, celui de l'origine du monde, et d'une mise en scène préparée en avance dans laquelle les hommes et les femmes avancent comme ils peuvent, étonnée, hypnotisés, écrasés en extase. Et si les montagnes sont de la terre qui grimpe, c'est aussi une sorte d'affaissement non ? u e chute du sommet à la terre dont on peut suivre la lente dégringolade. Un tas qui pourra s'éroder avant d'accueillir la mer ou en être recouvert dans des milliers d'années »

— Thomas Giraud Avec Bas Jan Ader, Extrait Éditions La contre allée.

Tu vois, maintenant, je pense à Alice, celle du récit de Lewis Carroll, je tombe aux merveilles, me retrouve dans le sillage d'Ulysse, celui d'Homère. Toujours l'eau, la terre, le ciel. Les sensations sont fortes comme à la fête foraine dans les grands manèges. La tête à l'envers replace l'espace en distorsion. Tes mains aimantent au balancement, se livrent à des choix d'un mouvement essentiel qui ne ploie pas au récit narratif. Chaque geste engage à une plongée pour indiquer une relève. Celle d'un corps dansant qui s'adonne à l'oubli de l'apesanteur. La mémoire sensitive de la chute est vue par le prisme d'un élan organique. Pas d'étoiles, pas de planètes visibles, l'espace s'exhibe en matière sensible, formes confondues en chutes, plantes épineuses irréelles qui, avec audace, outrepassent à raison la narration. En mouvement lent de ma pensée, je comprends que le ciel ne bouge pas mais que palpète la tête à bord de tes vaisseaux spéciaux.

Je ferme la porte de l'atelier me retrouve dans la grande rue de Marseille en fusion. Un autre café à la plaine sera mon temps pour me dire que je suis heureuse de partager ce temps-là avec toi, avec délice. »

Valérie Mazouin,
directrice du centre d'art
contemporain

Armelle de Sainte Marie est née en 1968 à Versailles, elle vit et travaille à Marseille. Elle développe un univers coloré aux géographies ambiguës et instables, tendues entre presque-figuration et abstraction, dans lesquelles les formes – empruntant aux règnes minéral, végétal ou animal – semblent engendrer elles-mêmes leurs propres péripéties vitales et fantasmagoriques. Son intérêt pour les phénomènes liés aux mutations trouve écho en la matière peinture elle-même, sujette à découvertes – sérendipité – transformations, et par là même inspiratrice de motifs.

Exposition à voir du 11.07.25 au 29.11.25

Pour aller plus loin

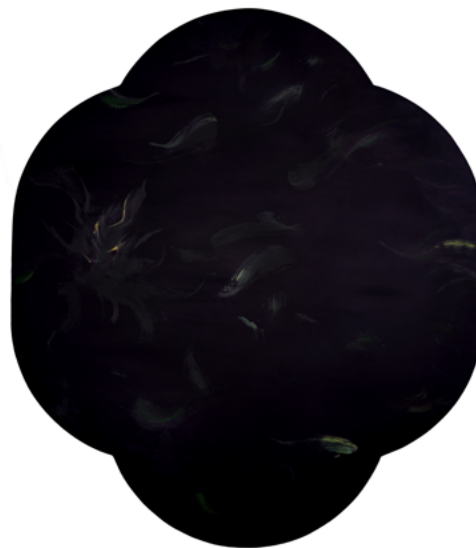
Instagram : @armelledesaintemarie_art
www.armelle-desaintemarie.com



Vue de l'exposition *Vaisseaux spéciaux*, Armelle de Sainte Marie, 2025.
Photo : François Deladerrière



Œilleteon 1 (quadrilobe), huile sur bois, 100 cm, 2024 © P. Gonzalez.



Œilleteon 2 (quadrilobe), acrylique sur bois, 115x100cm, 2025. © P. Gonzalez



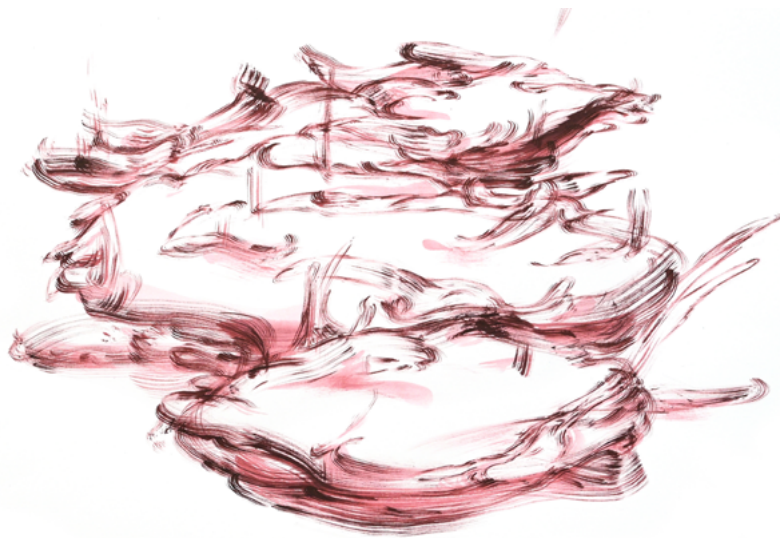
Œilleteon 3, acrylique sur bois, 2025 © P. Gonzalez.



Œilleteon 4 (octolobe), acrylique sur bois, 110 x 100 cm, 2025. ©P. Gonzalez



Au motif 1, encre sur papier 42 x 29,7 cm, 2025.
© P. Gonzalez



Vaisseau-motif 7, encre sur papier, 56 x 76cm, 2025.
© P. Gonzalez



Sans titre 56, acrylique et huile sur bois, 15 x 20 cm, 2025
© Armelle de Sainte Marie

Chapelle Saint—Jacques

centre d'art contemporain

Penser, fabriquer, voir, la Chapelle Saint-Jacques est un lieu de création sensible à la nature du territoire et à ses publics.

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, labellisé *centre d'art contemporain d'intérêt national* est un laboratoire artistique qui soutient et diffuse la création contemporaine en milieu rural. Ses principales missions sont la programmation, la production d'œuvres contemporaines, la médiation et la diffusion des arts plastiques sous toutes leurs formes, sur les territoires du Comminges, du Volvestre et du Luchonnais (sud de la Haute-Garonne) :

— **Produire, exposer** : le centre d'art met en place 3 à 4 expositions in situ par an, ainsi que 2 expositions hors les murs. Il diffuse aussi la création en invitant des artistes à parler de leurs œuvres ou de leurs projets sous des formes intimistes chez l'habitant. Ce sont des expositions éphémères. L'œuvre est au cœur du dispositif du centre d'art, elle est un pivot pour l'ensemble des actions menées.



Photographies
© François Deladerrière

— **Éditer** : soutenir les artistes, c'est également participer à l'édition d'ouvrages car, la transmission de la création trouve son lieu dans le champ de l'édition de livres d'artistes, de monographies, de films, d'affiches, de sérigraphies. Les éditions sont une tradition de l'art contemporain que nous avons à cœur de faire perdurer.

— **Transmettre** : il s'agit ici de toutes les activités de médiation, auprès de tous les publics, avec une attention toute particulière pour les jeunes > visites des expositions, ateliers de pratiques artistiques pour les enfants et/ou adultes ... (travail avec les établissements scolaires, des groupes spécifiques, les associations, etc.). La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain est ainsi très investie dans l'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie.

Le centre d'art est aujourd'hui est un lieu de vie et d'échanges, remplaçant la création et la transmission au cœur de son quotidien.

Visuels presse

Demande de visuels en bonne définition à :
communication.chapelle-st-jacques@orange.fr

Infos pratiques

Adresse

Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain
Avenue du Maréchal Foch 31800 Saint-Gaudens,
France

Contact

05 62 00 15 93
chapelle-st-jacques@wanadoo.fr

Horaires d'ouverture

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h.
Les jeudis en juillet et août de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Fermeture annuelle pendant les vacances de Noël et les jours fériés.

Visites commentées

Pour les scolaires et les groupes
Réservation au 05 62 00 36 49
mediation.chapelle-st-jacques@orange.fr

Entrée libre et gratuite.
www.lachapelle-saint-jacques.com
Facebook : Chapelle Saint-Jacques
Instagram : [chapelle_st_jacques](https://www.instagram.com/chapelle_st_jacques)